

ville que dans les autres de cette province ; et encore dans certains quartiers de cette cité que dans d'autres.

Tandisque la partie ouest de Montréal est comparativement hors des atteintes de cette maladie, les quartiers Ste. Marie, St. Jacques et la partie est du quartier St. Laurent et ses aboutissants, le village St. Jean-Baptiste et la Petite-Côte, ont fourni un contingent plus considérable. De plus, cette maladie ne se manifeste pas en proportion égale chez les Anglais et les Français. Je n'ai pas de statistiques publiées pour me guider, mais ma propre expérience, et le témoignage verbal d'autres, me portent à croire que tandis que les Franco-Canadiens sont plus sujets à certaines maladies et les Anglo-Canadiens à d'autres, parmi les premiers on rencontre un nombre beaucoup plus considérable de cas de calculs urinaires. Le Dr. Robert Nelson, pendant son séjour à Montréal, a fait l'opération environ soixante-cinq fois, la plupart des cas étant ceux de Franco-Canadiens. Le Dr. Beaubien a vu quinze cas, tous parmi des Franco-Canadiens. Le Dr. Campbell a opéré sur vingt-cas, dont quinze pour cent étaient aux Franco-Canadiens. Le Dr. Munro a opéré quarante-cinq ou cinquante fois, et il me dit qu'il ne se souvient pas si parmi ce nombre il y en avait un qui ne fut pas Franco-Canadien. Le Dr. Fenwick qui a fait l'opération de la taille pendant ces dernières années dans seize cas, et avec un succès très-satisfaisant, en a eu sept parmi les Anglais, et neuf parmi les Français, et tous, à l'exception d'un seul, était natif du Canada. Parmi ceux sur lesquels j'ai pratiqué la Lithotritie et la Lithotomie, vingt-cinq par cent étaient des Franco-Canadiens. Je n'ai pas eu le temps de faire une statistique des opérations de ceux de mes confrères qui ont fait une ou deux opérations. Ainsi la statistique du Dr. Campbell, montrant un plus grand nombre de cas chez les Anglais, peut être facilement contrebalancé par l'ensemble des statistiques données par le Dr. Fenwick et par moi-même, accordant la majorité des cas aux Franco-Canadiens ; tandis que les statistiques des Drs. Nelson, Beaubien et Munro n'ont pas d'équivalents parmi les Anglais.